



HAL
open science

Approche pluridisciplinaire des processus de qualification des produits et des manières de produire

Pascale Moity Maïzy, Hubert Devautour

► **To cite this version:**

Pascale Moity Maïzy, Hubert Devautour. Approche pluridisciplinaire des processus de qualification des produits et des manières de produire. Produit de terroir, filière qualité et développement durable. Maison des Sciences de l'Homme, Jun 2006, Montpellier, France. 5 p. hal-02817035

HAL Id: hal-02817035

<https://hal.inrae.fr/hal-02817035>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier

Séminaire

« Produits de terroir, filière qualité et développement durable »

22 juin 2006

*Approche pluridisciplinaire des
Processus de qualification des produits et des
manières de produire*

Pascale MOITY-MAÏZI
Maitre de Conférences
Anthropologie
UMR Innovation
CNEARC
E.mail : maizi@cnearc.fr

Hubert DEVAUTOUR
Economie
UMR Innovation
CIRAD-Tera
E.mail : hubert.devautour@cirad.fr

Approche pluridisciplinaire des Processus de qualification des produits et des manières de produire

Préambule :

Ce texte constitue une version synthétisée et rapide des réflexions et travaux de l'équipe « Construction sociale des marchés, des qualités et développement territorial » dans l'UMR Innovation, concernant les processus de qualification des produits. A ce titre il ne peut être considéré comme un document de résultats définitifs de recherche mais comme un exposé ponctuel des axes et principales hypothèses d'investigation de notre équipe.

Des trajectoires d'innovation dans un nouveau contexte

Les activités agricoles et agroalimentaires sont confrontées à une profonde recomposition de leur environnement : mondialisation des échanges, concentration des firmes, exigences croissantes sur l'origine et la qualité des produits. Dans ce contexte, le développement agroalimentaire s'appuie de plus en plus, au Nord comme au Sud, sur la mise en valeur des ressources locales (produits, compétences, institutions...) soucieuse de la diversité et de la qualité des produits, attentive à la relance des emplois, respectueuse de l'environnement. « *Dans une économie globale, les avantages compétitifs pérennes reposent de plus en plus sur des faits locaux - savoirs, relations, motivation - que des rivaux distants ne peuvent pas égaler* » (M. Porter, 1998)

Trois paradigmes d'innovation peuvent servir à analyser les transformations contemporaines dans le secteur agro-alimentaire : une logique de standardisation, une logique de décomposition/recombinaison industrielle et une logique de mobilisation (ou valorisation) de ressources localisées (Allaire, Wolf, 2004). Face aux modèles de développement non territorialisés, cette logique d'activation de ressources localisées permet à partir d'actifs spécifiques, matériels et immatériels, ancrés dans des territoires (Pecqueur, Zimmerman, 2004) de construire et défendre de nouvelles identités pour les productions qui en sont issues. Ce modèle de développement agricole/agro-alimentaire territorialisé touche en général les agricultures familiales, dans lesquelles certains acteurs organisés s'engagent collectivement vers une démarche de différenciation de leurs produits et marchés et plus largement dans une logique innovante de mobilisation de ressources localisées. Cette dernière serait ainsi la traduction non d'un « retour défensif » sur soi-même mais d'une inscription, admise collectivement, dans une perspective de multifonctionnalité.

Ce type d'innovations collectives, avec son potentiel et ses limites, constitue un objet de recherche central pour l'équipe « Construction sociale des marchés, des qualités et développement territorial » de l'UMR Innovation.

Qualité et Différenciation

La définition et l'information sur les qualités des produits alimentaires sont au cœur des stratégies de différenciation. Les enjeux sont majeurs : création et répartition de valeur pour les acteurs des filières, information des consommateurs, renouvellement ou entretien des ressources naturelles et territoriales (Blogowski *et al.*, 2005).

La qualification, entendue ici comme un processus de construction de ressources spécifiques, s'appuie sur la mise en place, dans l'action collective, d'un « cadrage » technique, cognitif et institutionnel, permettant à un groupe d'acteurs de circonscrire un ensemble de ressources, d'en expliciter les propriétés, caractéristiques ou valeurs et attributs qui en font des biens spécifiques, et enfin de préciser les contours d'un système de garanties ou de protection adapté.

La construction institutionnelle et économique d'une qualité spécifique, territorialisée, implique donc, d'une part, un processus coopératif et, d'autre part, « *la confrontation de l'accord local avec des exigences plus générales en vue d'une reconnaissance qui vise à étendre la portée de l'accord* » (Allaire, Sylvander, 1997).

Les processus de spécification des ressources ainsi que les modalités et effets des nouvelles formes de coordination (horizontale et verticale) induites par une « révolution qualité » constituent donc une double question, centrale pour la recherche dans notre équipe, construite sur une collaboration étroite entre sciences sociales et sciences biotechniques.

Ancrée dans l'actualité des démarches de qualification qui se multiplient en France, cette double interrogation est aussi étroitement liée aux évolutions internationales des marchés, des signes de qualité et des démarches de protection des ressources. Dans ce contexte, il s'agit pour notre équipe de mettre à l'épreuve la pertinence et la généralité de ces processus et dispositifs, en les étudiant dans des situations autres qu'européennes..

Question de recherche

Quels processus et quels dispositifs permettent aux acteurs locaux de mobiliser puis de gérer la diversité des ressources spécifiques des territoires en associant développement local et spécification/ signalisation de leurs productions ?

Notre objectif est de développer des **méthodes d'analyse et d'accompagnement** relatives aux processus et dispositifs de qualification des produits et des procédés agro-alimentaires, centrées notamment sur :

- les conditions d'émergence de processus collectifs de qualification (de produits agricoles et agro-alimentaires),
- les différents types de coordination entre acteurs pour valoriser les spécificités d'une ressource
- la mise en œuvre de nouvelles institutions et de nouveaux modes de gouvernance,
- la création ou l'application de systèmes de garantie dans d'autres contextes qu'européens,
- l'évaluation des effets d'une qualification de produit sur le développement local

Hypothèses :

- H1. Les processus locaux de qualification (des produits et/ou des manières de produire) en agriculture et agro-alimentaire reposent sur de fortes proximités (géographiques, culturelles..) et sur des savoir-faire spécifiques de production, transformation, négoce et consommation.
- H2. La qualification des produits suppose des systèmes de garantie, revêtant des formes très variées (dispositifs privés / collectifs / publics, externes / internes, a priori / a posteriori), articulant de fait règles, contrôles et sanctions négociées entre des cadres de référence internationaux et des systèmes de représentations et de normes spécifiques à chaque société ou culture locale.

H3. Les signes d'identification tels que l'Indication Géographique peuvent, sous certaines conditions, contribuer au développement durable, notamment en apportant une réponse anticipée aux risques (délocalisation des activités, appauvrissement d'écosystèmes, processus d'exclusion dans l'accès au marché).

Une dernière hypothèse théorique justifie finalement les trois précédentes : les signes de qualité constituent des biens communs. L'analyse des processus de qualification va donc au-delà d'une simple approche des externalités économiques liées aux démarches de qualification.

Dispositif et méthodes

L'exploration de ces hypothèses, en France, a été réalisée par notre UMR, en particulier dans le cadre de sessions de formation-recherche associant chercheurs, étudiants et acteurs de terrain impliqués dans un processus de qualification. Divers cas de processus de qualification ont été analysés au fil des ans : émergents ou objets de controverses, porteurs d'un signe officiel de qualité ou pas, portés par des organisations d'agriculteurs, des artisans ou des industriels. Ces processus portaient sur une variété de productions localisées : agneaux du Quercy et fromage Rocamadour dans le Lot, pain de terroir gersois, porc gascon, vache mirandaise et poule gasconne dans le Gers, fromage Ossau-Iraty en Pays Basque et Béarn, tomme des Pyrénées en Ariège.

Premiers résultats

L'analyse comparée des situations, abordées à travers ces sessions de formation-recherche, dans le Lot, le Gers et les Pyrénées, montre clairement :

- que les spécificités des productions, telles qu'elles sont énoncées par les différents acteurs locaux, renvoient non seulement à des stratégies commerciales pour certains mais aussi à des systèmes de production, ou encore à des savoirs et à des formes d'organisation jugés « en crise » ou en « danger de disparition » qu'il faut conserver, défendre, ou réactiver ;
- la construction de patrimoines et les innovations qu'elle engendre (création d'un cahier des charges, d'un référentiel de race animale,..) sont donc aussi des enjeux importants de ce type d'engagement collectif : la plus value attendue des produits qualifiés n'est pas seule en jeu.
- par ailleurs, une démarche de différenciation (ou de qualification) est une démarche intégrative qui tend à réactiver, rapprocher, différents réseaux pour construire de nouvelles coopérations, de nouvelles solidarités, censées produire et diffuser un ensemble articulé et spécifique de produits, qualités et compétences. Toute **démarche de différenciation** ou de qualification constitue ainsi un **processus de changements négociés**. Le développement local peut alors être défini dans ce cadre par toutes les formes nouvelles de coordinations et de coopérations qui sur un territoire mobilisent une large gamme de réseaux locaux et « transfrontaliers », et qui sont portées par une démarche ou un signe officiel qualifiant.
- l'observation de ces démarches nous révèle des dynamiques de valorisation innovantes où le produit apparaît parfois comme un simple support et non plus comme l'enjeu des engagements et coopérations nouvelles qui s'opèrent. Dans tous les cas, il s'agit de construire de nouveaux cadres de référence, de nouvelles normes et pratiques mais aussi de nouvelles proximités, de nouvelles positions politiques dans un espace économique et institutionnel.

- dans cette approche, les produits « de terroir », valorisés sur différents marchés en tant que « marchandises » spécifiques, apparaissent aussi comme des ressources pour conserver, faire (re-)connaître, des paysages, des races animales, des milieux particuliers (zones de montagne) tout comme des savoir-faire ainsi que des identités professionnelles ou politiques.

Ces recherches empiriques ouvrent aujourd'hui le champ d'une analyse comparative des dynamiques actuelles pour comprendre en quoi le(s) territoire(s) est un support significatif de ces organisations et coopérations localisées.

Depuis 2002 notre UMR a développé de nouveaux travaux visant à appréhender les conditions d'émergence de nouvelles filières de produits différenciés, dans les pays du Sud. Ces travaux ont essentiellement porté sur le commerce équitable (notamment dans le cas du cacao) et sur les productions biologiques (cas du Sud Brésil). L'accompagnement de démarches-pilote, en cours pour des IG café au Costa Rica et en Indonésie, a permis de soulever de nouvelles questions de recherche mettant à l'épreuve la notion d'Indication Géographique, dans des contextes historiques, économiques et étatiques très différents de ceux qui existent en Europe.

Enfin, nous avons amorcé des études d'effets de ces démarches de différenciation, sur le développement agricole des zones rurales dont le produit est issu (Brésil).

Nouvelles questions et perspectives de recherche

- **Le paradoxe de l'action collective** : coopérations et exclusions rythment et caractérisent tout processus collectif de qualification. Comment et sous quelles conditions susciter l'engagement différencié de tous les acteurs et leur garantir une équité des « bénéfices » liés à ce type d'engagement ?
- Sur quelles bases délimiter des **territoires** dans ces processus, sur quels critères ?
- Ces démarches de qualification sont-elles susceptibles de produire des **qualifications professionnelles** (reconnaissance professionnelle), et à partir de là de nouveaux **métiers** ?
- Comment s'articulent, dans différentes situations territoriales, les **mécanismes juridiques** d'une protection ou d'une qualification avec la perspective ou l'ambition de **conserver des ressources biologiques locales** ?
- Quels sont les **vecteurs historiques** qui ont permis d'élire une production locale pour une démarche de qualification : quels sont les registres de l'histoire mobilisés (peurs alimentaires, habitudes de consommation, spécialisation technique et culturelle, mouvements de peuplement et différence des constructions politiques locales) ?

Références citées

- Allaire G., Sylvander, B., 1997. « Qualité spécifique et innovation territoriale ». *Cahiers d'Economie et Sociologie rurales*, n°24, pp.29-59.
- Allaire G., Wolf S.A., 2004. « Cognitive representations and institutional hybridity in agrofood innovation ». *Science, technology and human values*, vol. 29, n°4, pp. 431-458.
- Blogowski A., Lagrange L, Valceschini E., 2005. *Au nom de la qualité*. Actes du colloque SFER international des 5 et 6 octobre 2005, Lempdes, Enita Clermont-ferrabd, Collection Actes n°13, 558 p.
- Pecqueur B., Zimmermann J.B.ed., 2004, *L'économie de proximités*, Paris : éditions Hermes-Lavoisier, 264 p.
- Porter M, 1998. « Clusters and the new Economics of competition ». *Harvard Business Review*, nov-déc, pp. 77-90.